

les autres au point de vue de la production de bois de construction et de bois d'œuvre (voir chapitre IX). La province se caractérise aussi par ses pêcheries, grâce surtout à l'abondance du fameux saumon du Pacifique. Ses ressources minérales sont remarquables par leur variété et leur abondance. L'extraction de métaux tels que l'or, le cuivre, l'argent, le plomb et le zinc y joue, depuis les premiers jours, un rôle important dans sa vie économique, tandis que les précieux gisements houillers de l'île de Vancouver et du Nid-au-Corbeau et de Fernie, à l'intérieur, y sont exploités depuis de nombreuses années. Au point de vue ressources d'énergie hydraulique, la Colombie Britannique vient immédiatement après le Québec et l'Ontario (voir chapitre XIII).

**Yukon et Territoires du Nord-Ouest.**—Le nord des provinces de l'Ouest du Dominion du Canada s'étend sur une superficie de 1,516,758 milles carrés. Ce sont en majeure partie des régions inexploitées qui, pour fins administratives, se divisent entre le Territoire du Yukon et les Territoires du Nord-Ouest, ces derniers se subdivisant en trois districts provisoires. Cette vaste contrée est de plus de douze fois la superficie des Îles Britanniques et de près de la moitié de celle des États-Unis. Elle est arrosée par de grands fleuves tels que le Mackenzie et le Yukon et d'immenses nappes d'eau intérieures telles que le Grand lac des Esclaves et le Grand lac de l'Ours. Il y a plusieurs indices de richesses minérales et les mines de radium du Grand lac de l'Ours sont la seule source de ce précieux métal sur le continent.

La route Yukon-Alaska, parachevée récemment, relie tout le nord-ouest, en passant par Edmonton, aux villes des Provinces des Prairies et des États-Unis. Des aéroports et autres facilités ont été aménagés dans de nombreux endroits de la vallée du Mackenzie et il est probable que dans l'avenir les déplacements et le transport par la voie des airs exerceront une grande influence sur la mise en valeur des Territoires. La section 1 du chapitre XXIX donne les détails relatifs aux ressources et à l'administration de ces régions.

## PARTIE II.—SISMOLOGIE

La sismologie—branche de la science qui traite des tremblements de terre—retient beaucoup l'attention au Canada depuis quelques années. Il est généralement reconnu que les tremblements de terre sont fréquents dans les zones où se produisent des rajustements dans les strates. Ils sont caractéristiques des régions montagneuses et côtières plus récentes où les brusques changements de niveau ne sont pas rares. L'énergie émanant d'un tremblement de terre sous la forme d'ondulations élastiques au sein de la terre est cependant enregistrée par des sismographes sensibles à de grandes distances, souvent aux antipodes de la secousse. Les recherches sismologiques, tout en notant régulièrement les relevés statistiques routiniers des tremblements de terre, cherchent aussi à en déterminer les causes particulières. Elles tendent, de plus, à vérifier les propriétés physiques de la croûte et de l'intérieur de la terre telles que révélées par des détails des 'courbes de temps-distance' des tremblements de terre. Pour plus amples détails sur ce sujet, voir pp. 7-9 de l'Annuaire de 1943-44.

**Le tremblement de terre de Cornwall-Massena, 5 septembre 1944.\***—Un séisme de violence modérée, le troisième en importance depuis plus de soixante-dix ans au Canada, a ébranlé une vaste région de l'Est du Canada et des États-Unis

\* Préparé sous la direction de R. Meldrum Stewart, astronome du Dominion, Observatoire du Dominion, Ministère des Mines et Ressources, par Ernest A. Hodgson, chef, Division de la Sismologie.